

Très cher Claude

Hélas ! Nous sommes ici pour te dire un dernier adieu, puisqu'après une très longue lutte contre la maladie, cette dernière a eu raison de toi samedi.

Tu as donc tiré ta révérence à la vie et à ton calvaire, mais ton dernier souffle, tu as pu le donner chez toi, et ce grâce à Christine, qui dans un ultime acte d'amour, avait malgré toutes les difficultés que cela occasionnaient, décidé de te garder à la maison, tout au long de ces cinq mois, et ce d'une manière exemplaire qui force le respect.

Fany fût aussi tes côtés aussi souvent que cela lui était possible, et te jouait au piano Amélie Poulain, ce qui apaisait pendant quelques moments tes souffrances, en particulier morales.

Alors ! Toi Kiki mon amie, tu m'as demandé de relater le parcours de Claude, le connaissant bien. La tâche n'est pas aisée, mais je vais tenter d'être à la hauteur de la confiance que tu m'as accordée. et que dans l'ensemble, être au plus juste.

Claude, tu es né le 22 mai 1929, à la Charité sur Loire, et tu étais toujours dans l'émotion lorsque tu narraies tes souvenirs d'enfance, passés dans cette jolie petite ville de province, où coule la Loire, dont tu décrivais à ravir ce qu'elle t'inspirait. Tu as été heureux auprès de tes parents, ton frère et de tes grands parents, pour qui tu avais une grande tendresse.

Devenu un Homme, tes études et ton service militaire terminés,

Tu es monté à Paris comme tu disais, pour rentrer au PTT .
Tu y as fait la connaissance de Suzette, avec laquelle tu t'es marié, et vous êtes devenus les parents de Jean-Paul et Anne-Marie. Les aléas de la vie, ont fait que vos chemins se sont séparés.

Tes compétences et ta persévérance dans ton travail t'ont fait rapidement gravir les échelons et tu es devenu Receveur des Postes. Cette fonction t'a menée à exercer dans plusieurs villes en France, entre-autres, Noirmoutier, Dreux, Crès, mais la ville pour laquelle tu as gardé un souvenir Indélébile, fût sans aucun doute : Châteauneuf de Randon. Et pour cause, c'est dans cette ville que tu as fait la connaissance de Christine. Votre amour l'un pour l'autre a été immédiat, et après de nombreux verrous qu'il fallût faire sauter, vous avez scellé vos destins le 16 mai 1977, à Châteauneuf de Randon, et c'est la Père Nurit ici présent , qui a officié votre cérémonie religieuse de votre mariage.

Puis après pas mal de difficultés, vous avez eu le bonheur de voir naître Antoine, puis Fany, dont tu as pu t'occuper pleinement, puisque l'heure de la retraite avait sonné pour toi. Tu es venu avec ta petite famille, t'installer à Ste Enimie, berceau familial de Christine, dans la maison que vous avez fait construire ensemble. Tu as alors, sans compter, accompagné Antoine et Fany, dans leurs diverses et nombreuses

activités, en particulier sportives.

Il faut dire que de ton côté, tu as été un très grand sportif, puisque tu étais pivot dans l'équipe de basket de l'ASPTT, très bien classée lorsque tu y étais et habitais Maison Alfort, ville proche de Paris. Tu as fait de la natation, du tennis et j'en passe, et ta passion du sport, tu as su la transmettre à Christine, ainsi qu'à Antoine, qui a été haut et fort, puis à Fany, qui se débrouille encore très bien.

Claude, tu aimais beaucoup de choses, les voyages, pour les découvertes que tu y faisais en général, mais en particulier, de connaître les conditions de vie, des peuples rencontrés.

Cet intérêt découle de ton engagement politique qui s'est avéré comme une évidence pour toi très jeune, dès 16ans. Tes convictions politiques, sont restées ancrées en toi, sans varier d'un pouce, jusqu'au bout. Tu n'aimais pas l'injustice en tout !

Tu aimais lire, te tenir informé de l'actualité et regarder le sport à la télévision. Tu étais féru de mots croisés, et il faut voir dans quel état sont les dictionnaires de la maison, tant ils ont été manipulés par toi !

Les jeux de cartes et de société t'intéressaient. Tu as pratiqué longtemps la pêche et la chasse, en compagnie de tes chiens, fidèles compagnons, dont Tina est la dernière,

mais était toujours à tes côtés pendant la maladie, avec sa copine Tily, chienne de Fany, que tu aimais beaucoup. Il y aurait tant de choses à dire, mais le temps presse. Tu aimais la vie en général, les repas non conventionnels, Tu étais droit, généreux, serviable, hospitalier et fidèle en amitié. Certains de ces amis ont fait le déplacement, et sont là ! Nathalie, Thierry, Annick, Jacques et les Tutti Frutti.

Néanmoins, comme chaque être humain, tu avais aussi quelques défauts, notamment, tes emportements soudains, qui certes, s'arrêtaient très vite, mais laissaient parfois l'assistance, et tu pouvais parfois, être d'une très grande mauvaise foi. Mais personne n'est parfait Claude ! Voilà Claude, après une vie riche et bien remplie, mais hélas toujours trop courte pour ceux que tu laisses désemparés, avec leur chagrin et le vide qu'ils vont ressentir à présent. Je pense à toi Kiki, mes chouchous, Fany et Antoine, Anne-Marie et Jean-Paul, sans oublier leurs conjoints, Julie, Lydie, Bernard, Pierre, ses petits enfants et arrières petits enfants qui n'ont pas pu se déplacer, les familles Bergeron et Nurit, ses amis.

Avant de nous séparer, je veux relater l'une des dernières fois où j'ai vu Claude la semaine passée, il venait de demander à Kiki de lui faire entendre la chanson :

J'aimerais tant voir Syracuse...

Alors Claude, ton voyage sur terre vient de s'achever.

Il faut se dire adieu, et c'est terrible !!!

Que l'éternité soit douce pour toi et tu resteras dans nos cœur
à jamais.

A toi qui n'étais pas croyant, je m'autorise cependant, à te
souhaiter de poursuivre ton voyage en compagnie des anges,
qui pourquoi pas, te mèneront vers Syracuse, sur trois p'tites
notes de musique.

Claude repose en paix...